

considérable et très complexe des fonctions de l'innervation, dont les phénomènes convulsifs ne sont qu'un symptôme. On a des convulsions, du coma, du délire, mais toujours avec prédominance des convulsions. Aussi me semble-t-il préférable de désigner cet ensemble de symptômes par la dénomination d'*urinémie puerpérale*.

Nous sommes arrivés de proche en proche à voir que la masse de sang augmentée produit la pléthore pulmonaire, l'hypertrophie du foie et l'ictère grave. Voyons ce que cette congestion produit du côté du rein.

Les reins sont des organes qui fonctionnent d'une certaine façon pendant la grossesse, par le fait de la grossesse et sous l'influence de circonstances physiologiques et de faits anatomiques dans les détails desquels je vais entrer.

L'analyse de l'urine démontre surabondamment que la femme enceinte excrète journallement une plus grande quantité d'urée.

M. Quinchaud a établi que, pendant le cours de la grossesse la femme enceinte élimine journallement deux fois plus d'urée que dans l'état de vacuité de l'utérus. Si elle fait deux fois plus d'urée par 24 heures, elle doit avoir un travail excrétoire plus considérable, c'est à-dire que plus de sang traverse le filtre rénal, et qu'il y a hyperémie fonctionnelle exagérée ; mais qui dit plus de sang dans l'organe dit plus de pression vasculaire ; qui dit plus de pression vasculaire dit filtration possible du sérum du sang, voire même du sang en nature, phénomène qu'on appelle albuminurie.

Le Dr Peter fait une digression anatomique nécessaire : " l'utérus, dit-il, est un organe divisé en deux parties absolument distinctes, au point de vue de la nutrition comme à celui des fonctions : je veux parler du corps et du col de l'utérus. Vous savez que les maladies du corps sont absolument indépendantes de celles du col. Ces conditions sont dues à ce qu'il y a une circulation et une innervation absolument différentes. Le corps de l'utérus est nourri par les artères utéro-ovariennes qui naissent très-haut de l'aorte. Le